

29^e dimanche du temps ordinaire - Année B
Frère Charles
Livre d'Isaïe 53, 10-11
Psaume 32
Lettre aux Hébreux 4, 14-16
Évangile selon saint Marc 10, 35-45
Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris
17 octobre 2021

« Là où Dieu est, il y a l'amour,
Là où il y a l'amour, il y a le service » disait Mère Teresa.
Et elle poursuivait :
« Le fruit de l'amour, c'est le service
Et le fruit du service, c'est la paix ».

Frères et sœurs, ces paroles pourraient éclairer notre manière de vivre l'Église, autrement dit notre manière de vivre la charité et le service en communauté. Car aimer veut dire servir l'autre et non pas l'asservir ou s'en servir. Et tout service bien vécu, tout ministère bien assumé porte un fruit de paix pour le monde.

Si l'Église peut nous sembler chahutée, bien abîmée, et elle l'est en vérité, elle n'a cependant rien perdu de sa vocation à la sainteté, de son appel à la Charité et de son engagement à servir. Le service est en quelque sorte une culture synodale que nous devons sans cesse rechercher, un style ecclésial qui devrait caractériser toute communauté.

Les lectures de ce jour nous invitent à redécouvrir cet esprit de service qui devrait nous animer. Pour cela, elles nous donnent trois pistes pour examiner notre manière d'aimer et de fructifier par le service.

Tout d'abord, servir c'est apprendre à assumer une charge, c'est approfondir le sens de la vie communautaire

Le livre d'Isaïe nous fait découvrir ce visage étonnant du Serviteur souffrant. Ce serviteur n'a pas craint de rencontrer les hommes ; lui l'envoyé de Dieu, il s'est laissé blesser par les hommes, il s'est laissé marquer par la souffrance. Plus encore il s'est chargé de nos péchés.

Servir c'est prendre en charge, c'est accueillir en soi la vie de l'autre, c'est recueillir tout à la fois son poids de gloire et la pesanteur de sa misère. Servir, c'est risquer d'être broyé par la souffrance, c'est exposer sa propre sensibilité au tourment.

Dans tout service, il y a donc une charge à assumer, un risque à prendre avec d'autres et pour d'autres. C'est d'ailleurs ce qui fait le sens et l'étymologie du mot « communauté » : il n'y a pas de communauté sans charge partagée, sans coresponsabilité.

Frères et sœurs, quelle est donc cette charge que nous devons porter en Église aujourd'hui ? Pour le Serviteur de Dieu, pour le peuple élu, la charge peut ressembler à une souffrance. Elle peut également être un tourment qu'il faut écouter, un souci qu'il faut déposer, une blessure

qu'il faut soigner. Notre actualité ecclésiale nous donne des exemples à l'envi. Mais il est une charge que nous devons absolument remettre à un autre et que nous ne pourrons jamais porter par nous-mêmes, c'est celle de notre péché. Ultimement, prendre en charge c'est revenir au Christ lui-même qui seul peut nous décharger de nos péchés et nous pardonner.

Redécouvrir le sens de l'Église et de la communauté, c'est donc apprendre à porter les fardeaux les uns des autres, c'est savoir porter ensemble les responsabilités actuelles de notre Institution, de notre société. C'est surtout nous remettre ensemble entre les mains du Christ pour déposer notre péché et accueillir son pardon.

Servir, c'est aussi entrer dans la compassion et grandir dans la communion

Dans le Christ, la compassion est un acte d'Espérance et de communion.

La lettre aux Hébreux que nous venons d'entendre parle du service du Christ, de son sacerdoce, de sa médiation qui est compassion. « En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux. » Ce grand prêtre n'est pas « incapable de compatir à nos faiblesses » ; bien au contraire, il supporte les épreuves « en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché ».

Le Christ grand prêtre est le premier-né d'entre les morts, il est ce frère aîné qui a traversé les cieux et qui nous convie à la vie éternelle. Sa puissance divine manifestée dans sa proximité humaine nous donne de nous avancer avec assurance et d'entrer dans l'Espérance.

Jésus nous montre ainsi que la véritable compassion est un acte de Foi et d'Espérance. C'est une attitude d'écoute et de discernement, c'est un chemin de conversion et de contemplation qui va bien au-delà des consolations que nous pourrions apporter par nous-mêmes.

Finalement, compatir, c'est apprendre à discerner avec l'autre, par-delà l'épreuve et la souffrance, le passage ouvert en Jésus-Christ. C'est distinguer dans toute blessure une fissure vers le Ciel, un rayon de lumière au cœur des ténèbres.

Notre Église, frères et sœurs, a besoin de cette compassion aujourd'hui pour retrouver le goût de la communion. Elle a besoin de ce regard de Foi et d'Espérance, elle a besoin de la prière pour discerner ce qui est juste et bon, elle a besoin de la contemplation pour retrouver la Paix. La compassion du Christ et de ses membres édifie l'Église dans la communion.

Enfin, servir c'est faire œuvre de libération et de fructification

Saint Marc dans son évangile nous parle du service et plus particulièrement du service de l'autorité. Il envisage l'exercice de l'autorité comme un acte de libération, comme une participation spécifique au ministère du Christ dans le monde. Aussi « le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ». À l'époque de Jésus, le mot « rançon » signifiait libération. Littéralement, pour Jésus, donner sa vie en rançon c'est délier les cœurs, c'est libérer la vie, c'est détacher l'homme de l'emprise de la mort et du péché.

Quand Jésus interpelle ses disciples sur leur vie communautaire, il les engage donc à découvrir, avec lui et comme lui, la grandeur de l'amour et la primauté du service. Jésus n'est pas comme les chefs des nations qui commandent en maîtres ou comme les grands qui font sentir leur pouvoir. Il n'est pas celui qui emprisonne, ou écrase ; il est celui qui fait grandir et fructifier par le don de sa vie en plénitude.

Dans toute communauté, le service de l'autorité est une œuvre de libération et de fructification à l'exemple du Christ. Que ce soit dans la vie familiale ou professionnelle, dans la vie religieuse ou pastorale, dans la vie sociale ou ecclésiale, chacun de nous exerce d'une manière ou d'une autre une forme d'autorité. Dès lors il nous faut découvrir que servir, c'est faire grandir l'autre, c'est libérer la vie de Dieu en lui, c'est laisser fructifier à travers lui les dons de Dieu.

Cette croissance, frères et sœurs, nous attend en Église. Et notre actualité ecclésiale va demander à chacun une forme de maturité, une prise de responsabilité, un souci de la liberté pour tout homme.

Cette œuvre nous dépasse mais nous savons que Dieu nous assiste, que son Esprit nous accompagnera toujours.

Seigneur,
Dans cette liturgie et dans toute notre vie,
Fais-nous servir ta gloire d'un cœur sans partage,
Fais-nous servir nos frères d'un cœur fidèle,
Fais-nous vivre en communion
Dans la compassion et la charité.